



**MINISTÈRE  
DE L'EUROPE  
ET DES AFFAIRES  
ÉTRANGÈRES**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## **LES CONSEQUENCES SANITAIRES ET SOCIALES DE LA COVID 19**

### **1- L'impact sur les systèmes de santé**

Face à la pandémie de Covid-19, les systèmes de santé, pour la plupart déjà fragiles, ont été fortement déstabilisés dans de nombreux pays africains, menaçant l'accès des populations aux soins et services de santé primaire. L'OMS souligne que 90% des pays ont connu des interruptions de services de santé essentiels comme le diagnostic et le traitement des maladies non transmissibles, la planification familiale et la contraception, le traitement des troubles mentaux ou du cancer, les programmes de vaccination obligatoire.

Les besoins identifiés sur le terrain pour la riposte à la Covid-19 sont multiples : matériel (équipements d'urgence et de réanimation, équipements de protection individuelle (EPI), intrants pour les tests (réactifs, matériel de laboratoire), médicaments et produits pharmaceutiques), humain (renfort en ressources humaines, formation) et technique (appui au renforcement de la gouvernance du système de santé, développement du système de surveillance et d'alerte précoce).

### **2- L'augmentation de l'insécurité alimentaire**

Au plan mondial, on estime que la crise de la Covid-19 pourrait faire augmenter de 130 millions le nombre de personnes souffrant de sous-alimentation (690 millions actuellement, en augmentation depuis plusieurs années). Dans un rapport de juillet 2020, le PAM et l'agence des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ont identifié 29 pays à haut risque d'aggravation de l'insécurité alimentaire, dont 15 en Afrique subsaharienne, souvent déjà vulnérables. En valeur absolue, la crise alimentaire la plus significative est signalée en RDC, avec 21,8 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire, dont 5,7 millions au bord de la famine. La situation est également particulièrement préoccupante dans le Nord-Est du Nigéria, au Sud-Soudan, mais aussi au Burkina Faso ou en Somalie.

### **3- L'augmentation de la pauvreté**

La crise économique engendrée par la pandémie de Covid-19 pourrait faire basculer 420 millions de personnes, dont une majorité vivant dans les pays d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud, dans la pauvreté absolue, c'est-à-dire sous le seuil de 1,90 USD par jour (UNU-WIDER, 2020). La baisse de revenu due à la perte d'activité imposée par les mesures de confinement fait peser un risque direct sur les moyens de subsistance des populations. En l'absence de systèmes de protection sociale solides, les ménages sont parfois contraints de s'engager dans des stratégies qui vont les appauvrir durablement : vente du capital productif (bétail, terres), retrait des enfants de l'école faute de moyens suffisants.

À la baisse de revenu due à la perte d'activité s'ajoute le coût direct des soins de santé. Les Nations unies estiment que les dépenses de santé font basculer 100 millions de personnes dans la pauvreté chaque année.

### **4- Le risque d'une déscolarisation massive des enfants**

Les fermetures d'écoles ont entraîné une rupture de l'apprentissage pour des centaines de millions d'élèves. Nombre d'entre eux n'ont toujours pas repris le chemin de l'école alors même que les solutions d'enseignement à distance ne sont pas envisageables pour au moins 580 millions d'élèves dans les pays à faible et moyen revenus, selon une étude de l'UNESCO, de l'UNICEF et de la Banque mondiale. Les conséquences en sont particulièrement dramatiques pour les filles (aggravation des phénomènes de violence, des grossesses précoces, d'éloignement durable de l'école).